ACADÉMIE HUMANITAIRE · HUMANITAIRES JOBS

# Mini MBA IA et action humanitaire : travailler avec Claude et Gemini

## Support de cours · Semaine 1 : Comprendre les assistants d'IA générative : Claude, Gemini et leurs limites

Programme de 3 mois exactement (12 semaines, 144 heures) pour utiliser les assistants d'IA Claude (Anthropic) et Gemini (Google) dans le travail humanitaire, de façon utile, sûre et responsable : fonctionnement et limites, formulation des demandes, protection des données, éthique et principes humanitaires, rapports, propositions, analyse de données et MEAL, traduction et communication avec les communautés, recherche et vérification des sources, désinformation et sécurité, productivité et automatisations, politique d'usage et déploiement dans une organisation. Exercices corrigés, trois examens mensuels avec études de cas, et un diplôme vérifiable de l'Académie Humanitaire. Programme indépendant, sans partenariat avec Anthropic ni avec Google.

**https://humanitairejobs.org/fr/academie/mini-mba-ia-claude-gemini/semaine-1/**

Document gratuit de l'Académie Humanitaire. Il peut être imprimé et partagé librement à des fins de formation, sans modification.

# Semaine 1 : Comprendre les assistants d'IA générative : Claude, Gemini et leurs limites

**Objectifs**

- Expliquer simplement comment un grand modèle de langage produit une réponse, et pourquoi il peut se tromper avec assurance.
- Décrire les principales fonctions de Claude (Anthropic) et de Gemini (Google), et les différences entre versions gratuites, payantes et professionnelles.
- Distinguer les tâches où l'IA aide vraiment un humanitaire de celles où elle est risquée ou inutile.

## Ce qu'est un assistant d'IA générative

Claude, développé par l'entreprise américaine **Anthropic**, et Gemini, développé par **Google**, sont des **assistants conversationnels** reposant sur de grands modèles de langage (en anglais *large language models*, LLM). On leur écrit une demande en langage courant ; ils répondent par du texte, et selon la version par des tableaux, du code, des images ou des documents.

Un modèle de langage a été entraîné sur de très grandes quantités de textes pour **prédire la suite la plus probable** d'un texte, morceau par morceau (les « jetons » ou *tokens*, environ trois quarts d'un mot en anglais, souvent moins en français ou en arabe). Il a ensuite été ajusté pour suivre des instructions, refuser certaines demandes et adopter un ton utile.

Conséquence pratique : le modèle ne « consulte » pas une base de faits vérifiés quand il répond de mémoire. Il produit un texte **plausible**. Très souvent, plausible et exact coïncident ; parfois non.

> Ce programme est indépendant. L'Académie Humanitaire n'a aucun partenariat avec Anthropic ni avec Google. Les fonctions décrites sont celles connues en novembre 2026 ; ces outils changent vite : vérifiez toujours les conditions et réglages en vigueur.

## Les « hallucinations » : des erreurs dites avec assurance

On appelle **hallucination** une réponse fausse présentée comme vraie : un chiffre inventé, une référence d'article qui n'existe pas, une résolution de l'ONU mal citée, un nom d'organisation confondu avec un autre. Le ton reste aussi assuré que pour une réponse exacte.

Les risques augmentent quand on demande :

- des **chiffres précis** (nombre de personnes déplacées, montants, dates) sans fournir la source ;
- des **références** (titres de rapports, articles de loi, numéros de résolutions) ;

- des informations **récentes**, postérieures à la date de fin des données d'entraînement, si la recherche web n'est pas activée ;
- des sujets **locaux ou rares** : une commune d'un pays peu documenté, une langue peu présente sur Internet.

Les risques diminuent quand on **fournit soi-même le document source** (rapport, tableau, compte rendu) et qu'on demande au modèle de travailler uniquement à partir de lui, en citant les passages utilisés.

**Exemple.** À la question « Combien de personnes déplacées dans la préfecture X en 2025 ? », un assistant sans recherche web peut donner un chiffre crédible et faux. La bonne pratique : fournir le dernier tableau publié par la source officielle (par exemple la matrice de suivi des déplacements de l'OIM) et demander une synthèse de ce tableau.

## Claude et Gemini : panorama des fonctions

Les deux assistants offrent, en novembre 2026, des fonctions comparables, avec des noms différents :

- **Conversation** sur le web, sur ordinateur et sur téléphone, en de nombreuses langues dont le français, l'anglais, l'espagnol, le portugais et l'arabe.
- **Analyse de fichiers** : PDF, documents, images, tableaux. Les deux peuvent lire un long rapport et en extraire l'essentiel.
- **Recherche web** avec liens vers les sources, et un mode de **recherche approfondie** qui consulte de nombreuses pages pour produire un rapport.
- **Espaces de travail réutilisables** : les *Projets* de Claude (documents de référence et instructions communes à plusieurs conversations) ; les *Gems* de Gemini (assistants personnalisés avec des instructions).
- **Création de documents et de code** : les *artefacts* de Claude, le *Canvas* de Gemini.
- **Intégration aux outils** : Gemini est intégré à Google Workspace (Gmail, Docs, Sheets, Meet) selon l'abonnement ; Claude peut être relié à des services comme Google Drive ou Gmail par des connecteurs, selon l'abonnement.

Google propose aussi **NotebookLM**, un outil qui répond uniquement à partir des documents que vous y déposez, avec des citations : très utile pour travailler sur un corpus de rapports.

Les deux existent en **version gratuite** (limites d'utilisation), en **abonnement individuel** et en **offres pour organisations** (équipes, entreprises, éducation), avec des engagements différents sur les données. La semaine 3 détaille ce point essentiel.

## Ce que l'IA fait bien, ce qu'elle fait mal

Pour un humanitaire, l'IA générative est surtout un **assistant de rédaction, de synthèse et de structuration**. Elle fait bien :

- résumer un long document que vous fournissez ;
- proposer un premier jet (note, courriel, plan de rapport, termes de référence) à partir de vos éléments ;

- reformuler pour un public différent (bailleur, communauté, autorités) ;
- traduire un texte courant entre langues bien dotées, avec relecture ;
- expliquer une formule de tableur, corriger une macro, structurer des données ;
- jouer le rôle d'un relecteur critique : « quelles faiblesses un bailleur verrait-il dans cette section ? ».

Elle fait mal, ou de façon risquée :

- fournir des faits, des chiffres et des références sans source ;
- décider à la place d'un responsable (sélection de bénéficiaires, recrutement, niveau de sécurité) ;
- traiter des situations où une erreur peut nuire gravement à une personne ;
- comprendre un contexte local fin sans qu'on le lui explique.

> Règle d'or du programme : l'IA prépare, l'humain vérifie et décide. Vous restez responsable de tout ce que vous signez, envoyez ou publiez.

## Fenêtre de contexte, mémoire et date de connaissance

Trois notions évitent beaucoup de malentendus :

- **Fenêtre de contexte** : la quantité de texte que le modèle peut prendre en compte dans une conversation (vos messages, ses réponses et les fichiers). Elle est très grande pour Claude et Gemini (plusieurs centaines de pages), mais pas illimitée ; dans une conversation très longue, les détails du début peuvent être moins bien pris en compte. Pour un nouveau sujet, ouvrez une nouvelle conversation.
- **Mémoire** : par défaut, une conversation ne connaît pas les autres. Certaines versions offrent une mémoire entre conversations, qu'on peut activer, consulter ou effacer dans les réglages. Ne supposez jamais que l'assistant « se souvient » de votre organisation.
- **Date de connaissance** : le modèle connaît le monde jusqu'à une certaine date. Au-delà, il ne sait rien, sauf s'il fait une recherche web. Pour une crise en cours, activez la recherche ou fournissez vos documents.

**Exemple.** Un rapport de situation de 40 pages tient sans difficulté dans la fenêtre de contexte. Le dossier complet d'un programme sur trois ans (des centaines de documents) ne tient pas : il faut sélectionner les documents utiles, ou utiliser un outil fait pour un corpus (Projets de Claude, NotebookLM).

## Choisir entre Claude et Gemini

Il n'y a pas de « meilleur » assistant dans l'absolu. Les deux sont de très bon niveau et évoluent tous les quelques mois. Les critères utiles pour une organisation humanitaire :

- **Votre environnement de travail** : une organisation déjà sous Google Workspace bénéficie de Gemini directement dans Gmail, Docs et Sheets ; une organisation sous

Microsoft 365 utilisera plutôt les intégrations disponibles pour cet environnement, ou les applications web.

- **Les conditions de protection des données** de l'offre accessible à votre organisation (semaine 3).
- **La qualité sur vos tâches réelles** : testez les deux sur 5 à 10 tâches représentatives (une note, une synthèse, une traduction en arabe, une analyse de tableau) et comparez avec une grille simple.
- **Le coût** et les remises éventuelles pour organisations à but non lucratif (à vérifier auprès de chaque fournisseur).
- **La disponibilité dans votre pays** : certains services ne sont pas disponibles partout ; vérifiez avant de bâtir un processus dessus.

Beaucoup de professionnels utilisent les deux : l'un comme outil principal, l'autre pour une deuxième lecture d'un texte important.

## Exercice d'application : repérer les risques dans une réponse d'IA

**Situation.** Une chargée de programme demande à un assistant, sans recherche web ni document : « Rédige un paragraphe de contexte sur l'insécurité alimentaire dans la région de Kaga pour une proposition à un bailleur. » La réponse cite « 1,2 million de personnes en phase 3 ou plus selon l'IPC de mars 2026 », mentionne « le rapport 2025 du PAM intitulé *Kaga Food Outlook* » et conclut que « les femmes cheffes de ménage sont 40 % plus touchées ».

**Travail demandé.** 1) Quels éléments sont à haut risque d'hallucination ? 2) Comment refaire la demande correctement ? 3) Que vérifier avant d'utiliser le paragraphe ?

**Corrigé.** 1) Les trois éléments factuels : le chiffre IPC et sa date, le titre du rapport du PAM (peut-être inexistant), et le pourcentage sur les femmes cheffes de ménage. Aucun n'a de source fournie. 2) Télécharger l'analyse IPC officielle la plus récente et les rapports pertinents, les donner à l'assistant (ou activer la recherche web avec liens) et demander : « À partir uniquement de ces documents, rédige un paragraphe de contexte de 150 mots ; cite la source et la page de chaque chiffre ; écris "non disponible" si une information manque. » 3) Ouvrir chaque source citée, vérifier chaque chiffre, sa date et sa zone géographique ; supprimer toute affirmation non sourcée.

## À retenir

- Un modèle de langage produit le texte le plus plausible, pas nécessairement le plus exact.
- Les hallucinations touchent surtout les chiffres, les références, les faits récents et les contextes locaux.
- Fournir ses propres documents et exiger des citations réduit fortement les erreurs.
- Claude et Gemini ont des fonctions comparables ; le choix dépend de l'environnement, des données, de la qualité testée et du coût.
- L'IA prépare, l'humain vérifie et décide.

## Quiz

1. Un grand modèle de langage produit sa réponse en :
   A. Consultant une base de faits vérifiés
   B. Prédisant la suite la plus probable du texte
   C. Copiant une page web au hasard
   D. Interrogeant un expert humain

2. Une « hallucination » est :
   A. Une réponse fausse présentée avec assurance
   B. Un bug qui empêche de répondre
   C. Un refus de répondre
   D. Une réponse trop longue

3. Quelle demande présente le plus fort risque d'erreur ?
   A. Résumer un rapport fourni
   B. Reformuler un courriel
   C. Expliquer une formule de tableur
   D. Donner le nombre exact de déplacés d'une commune sans source

4. L'outil de Google qui répond uniquement à partir des documents déposés, avec citations, s'appelle :
   A. Gems
   B. Canvas
   C. NotebookLM
   D. Artefacts

5. Qui est responsable d'un rapport rédigé avec l'aide de l'IA ?
   A. Le fournisseur de l'IA
   B. Personne
   C. Le bailleur
   D. La personne et l'organisation qui le signent

**Corrigé du quiz :** 1. B · 2. A · 3. D · 4. C · 5. D